

### Le THÉISME, c'est quoi ?

**Lorsque nous citons le titre du livre de José Arregi *Dieu au-delà du théisme*, une large majorité de celles et ceux qui le découvrent nous demande ce que veut dire « théisme » ? D'où ce petit texte pour que ce terme soit moins rébarbatif.**

Disons que « théisme » vient du grec « *theos* » dieu et « isme », doctrine, discours.

#### Origine du théisme

Cette manière de comprendre *dieu* est héritée d'une profonde révolution culturelle, vers 10 000 ans avant Jésus Christ. Les hommes qui étaient des ruraux, qui cultivaient la terre deviennent des maîtres de la nature. Ce sont eux qui créent les conditions de l'émergence des religions.

Quelque temps plus tard, ils franchissent un nouveau pas en se mettant à extraire les minéraux et à les fondre. Ils passent de la période néolithique à l'âge des Métaux (milieu du VI<sup>e</sup> millénaire au Moyen-Orient à la fin IV<sup>e</sup> millénaire avant J.-C.). Puis s'enchaînent l'âge de Bronze (de la fin du IV<sup>e</sup> millénaire au XII<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), et l'âge de Fer (du XII<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> avant J.-C.). À chaque étape, c'est une révolution culturelle qui se produit et qui change les représentations de Dieu.

Le théisme naît et se développe à l'âge des Métaux à un moment où les sociétés se complexifient. Elles deviennent hiérarchiques. Un Dieu sacré est alors devenu nécessaire pour donner cohésion, ordre, sécurité dans une situation de conflit et d'incertitude.

#### Définition du théisme selon John Shelby Spong, José Arregi, Joseph Moingt et d'autres.

La première manière de se représenter *dieu*, on lui a donné le nom théologique de « *théisme* ». Cela consiste à croire en un dieu personnel qui dirigerait l'histoire du monde et l'histoire des hommes et qui interviendrait directement dans la vie des hommes : celui qui fait vivre et qui fait mourir. Celui qui fait la pluie et le beau temps. On le prie pour tout : une guérison, une réussite à un examen, etc.

On pense que rien ni personne ne peut entraver les desseins de *dieu* que l'on qualifie de « *Tout Puissant* ». Il écoute la prière des hommes et il modifie s'il le veut le cours des événements. Ainsi l'on remet dans la confiance en un dieu-Providence nos besoins et nos soucis et il s'en chargera puisqu'il prend soin des hommes et écoute leurs demandes. Les journaux des États-Unis ont relayé cette anecdote après la mort d'une chanteuse, bien connue là-bas, et qui s'était sortie indemne d'un accident. Le président d'alors l'avait félicitée en disant : « *dieu vous a protégée* », en oubliant que l'autre automobiliste impliqué dans l'accident y avait perdu la vie ! Étrange manière de considérer *dieu* ! C'est ce que certains appellent dieu le grand Manitou. Le théisme ne se trouve pas que dans la religion catholique mais il se présente dans les autres religions comme l'Islam où l'on répète constamment « *inch Allah* » c'est-à-dire « *s'il plaît à dieu* ». Également une expression qui revient souvent : « *c'était écrit* » comme si *dieu* avait écrit l'avenir du monde et que les hommes n'étaient que des marionnettes entre ses mains.

Le théisme est le mot pour définir, à la fois consciemment et inconsciemment, cette action de *dieu*. Cette conception imagine *dieu* comme un “être” habitant en dehors des limites de ce monde doté d'un pouvoir surnaturel, et qui intervient périodiquement dans l'histoire pour répondre à des prières ou imposer la volonté divine sur la vie de ce monde. Mais avec le progrès des connaissances, une telle définition a perdu son sens.

### Besoin d'une nouvelle théologie

Aujourd'hui, dans le cœur et l'esprit de la plupart des gens instruits en Occident, un énorme point d'interrogation a pris la place autrefois occupée par le “théisme”. Impensable que *dieu* soit cet être qui demeure dans le ciel. Une crise de la foi atteint nos contemporains. La plupart des gens étant incapables de faire la distinction entre cette définition humaine et la réalité de *Dieu*, il se répand le sentiment que *Dieu* est en train de mourir sinon déjà mort. Si le théisme est la seule façon de comprendre *Dieu*, la mort du théisme semble alors nous laisser “l'athéisme” comme seule alternative.

Une fois abandonnée la compréhension théiste de *Dieu* comme un être qui habite un lieu éloigné où personne n'est jamais allé, qui voit tous nos faits et nos méfaits, les enregistre puis nous récompense ou nous punit selon nos mérites, force est de constater que *Dieu*, dans l'approche traditionnelle ressemble fort à une version adulte du rêve enfantin du Père Noël... Demandons-nous si le *dieu* au sens théiste n'est pas qu'un reste d'enfance de notre humanité.

Quelles explosions de connaissances ont provoqué la mort de *dieu* compris dans un sens théiste. Une véritable révolution culturelle due aux nouvelles connaissances apparues au XVI<sup>e</sup> siècle principalement avec Copernic qui conclut : « *la terre n'est pas un univers à trois niveaux* », contrairement à ce qui est écrit dans la bible : le ciel au-dessus de la terre, et l'enfer au-dessous. Depuis, en passant par Galilée, nos connaissances sur la dimension et la forme de l'Univers n'ont cessé de progresser. Comment encore parler d'un *Dieu* habitant au-dessus du ciel ? Le *dieu* au sens théiste, supra-naturel que nous avons appelé *dieu*, qui habitait au-dessus du ciel est devenu de moins en moins croyable. Avec le développement du progrès, tout ce qui autrefois était attribué à la représentation théiste a trouvé des explications autres que la toute-puissance de *Dieu*.

La nouvelle révolution culturelle que nous vivons exige de réinventer une nouvelle théologie. Bravo à José Arregi de nous montrer la voie.

**Michel Gigand, Jean-Marie Peynard, José Reis**

**Janvier 2024**